

TITANIA

POÈME SYMPHONIQUE OPUS 125

de CYRIL PLANTE

TITANIA

Poème Symphonique opus 125

Instrumentation :

1 flûte
1 hautbois
1 clarinette en si bémol
1 basson
2 cors en fa
1 harpe
1 violon solo
Quintette à cordes

Le poème symphonique qui suit est composé de trois parties évoquant le sommeil de la reine Titania, issue du *Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare.

La première partie est une introduction fantastique décrivant le monde féérique des fées. Le tempo est assez vif et léger. La flûte et le violon solo dialoguent tel des chants d'oiseaux. Le violon solo doit être inclus dans l'orchestre ; il ne doit pas être placé plus en avant que les autres cordes. Ce n'est ni un concerto pour violon, ni une sorte d'*Harold en Italie*. En revanche, la harpe doit être placée assez près du public pour profiter de ses quelques mesures où elle joue en solo.

La deuxième partie est un andante triste et gracieux, qui dessine la reine Titania dans toute sa fraîcheur, mais avec une grande expressivité. Nous pénétrons dans son rêve et dans son âme.

La troisième partie est plus scherzando, avec les cors qui interprètent une marche pompeuse évoluant à nouveau vers le thème de la deuxième partie. Il doit émaner de cette partie centrale du poème symphonique une nostalgie pénétrante, qui nous éloigne de l'agitation féérique de l'introduction.

Le final du poème symphonique est une peinture de la nuit d'été qui s'achève.

Je n'ai nullement cherché à imiter Mendelssohn qui a su nous émerveiller par son *Songe d'une nuit d'été*, mais je souhaitais faire revivre la figure si affable de la reine Titania et de son univers étrange et magique, sans toutefois utiliser un grand orchestre imposant. Une telle œuvre doit rester intimiste, exquise et délicate.

Cyril PLANTE

Paris, le 06 juin 2011